

Les copies tests, ou témoins, sont consultables depuis le lot de correction ouvert sur Santorin.

L'exercice de notation des copies témoins a consisté pour les correctrices et correcteurs à en prendre connaissance au moment de la réunion par une lecture orale, l'image de la copie étant projetée au tableau, à raison de deux copies témoins par sujet. Les notes proposées par les correctrices et correcteurs varient selon leur réception des traits essentiels perçus dans la copie, la discussion collégiale sur ce positionnement permet alors de s'entendre sur les caractéristiques valorisées comme sur ce qu'on est en droit ou non d'attendre du traitement du sujet par un élève en fin de terminale. Les tableaux suivants reprennent par sujet les notes de chaque commission après entente. La dispersion résiduelle des notes – toute relative- ne doit pas inquiéter à ce stade; il ne s'agit pas tant d'arrêter une note finale pour chacune de ces copies, lues alors que les corrections n'avaient pas commencé, et qui seront corrigées dans les mêmes conditions que les autres, que d'identifier les caractéristiques perçues et de les rapporter à l'échelle de notation par paliers de la ressource d'accompagnement Eduscol.

Les carences formelles de maîtrise de la langue ne sauraient à *elles seules* empêcher de donner une très bonne note (palier 16 et plus) à une copie dont les qualités permettraient *par ailleurs* de la considérer comme très bonne.

Sujet 1 L'art nous apprend-t-il quelque chose?																				
Copie A	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
T1-013												IJ	IJ			K		(K)	K	
Copie B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
T1-046							IJ	I	K	K										
Remarques sur le sujet :																				
<p>On s'attend à ce qu'un certain nombre de candidats entendent l'intitulé plus souvent comme une invitation à des énumérations qu'à une réflexion sur l'art. On valorisera les copies qui s'arrêteront sur la polysémie du terme « art », considèreront divers types d'art et leurs capacités différentes à nous apprendre quelque chose. De même on valorisera les copies qui réfléchirons à ce « quelque chose » que l'art nous apprendrait. Enfin, tout exemple même peu original représentant un effort d'appropriation d'éléments d'une culture artistique au sens large sera valorisé.</p> <p>Le concept d'art dans l'énoncé peut être entendu au sens de technique, ce qui ouvre un champ de réflexion possible sur le savoir que délivre et que suppose la technique. Tout effort d'attention, <i>a fortiori</i> d'analyse, à propos de ce signifie « apprendre » sera valorisé (par exemple distinction apprentissage/ignorance, expérience/instruction...).</p>																				
Copies aisément hiérarchisées, avec une perception diverse – et une valorisation en cohérence- des qualités de la copie T1-013 ; la copie T1-046 fait l'objet d'un plus rapide consensus.																				
Copie A :																				
<p>Le positionnement autour de 12-13 a valorisé un effort d'analyse et de méthode, ainsi que la prise en compte de la question et la présence de quelques éléments de cours (références à la <i>téchnè</i>) et des exemples cités. Un argumentation peu construite (accumulation d'exemples, sans transitions) et une problématisation peu présente n'ont pas motivé le passage au palier suivant.</p> <p>Le positionnement entre 16 et 19 a valorisé, en plus des exemples pertinents et d'une mobilisation du cours de philosophie dans un propos clair et un plan cohérent, des distinctions conceptuelles (une attention au terme « apprendre », étymologie de « art », performance/style de production/objet, savoir historique/idée/émotion) ainsi qu'une conscience de l'enjeu du besoin d'art.</p>																				

Copie B :

7-8 : Une copie qui aurait pu être réalisée en début d'année, extrêmement vague, sans réelle réflexion ni connaissances. Des exemples juxtaposés et non exploités.

9-10 : Le positionnement frise la moyenne inférieure si on valorise l'effort pour constituer des paragraphes et une tentative de répondre (verbe « apprendre »). On est retenu par le manque de matière.

Sujet 2 : Transformer la nature, est-ce gagner en liberté ?

Copie A	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
T1-002							J	J	I	K	K									
Copie B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
T1-041																I		JK		J ?

Remarques sur le sujet :

La question met en jeu 4 ou 5 notions, clairement la liberté et la nature, lesquelles, associées à l'idée de transformation, mettent en jeu la technique et le possiblement le travail. La technique elle-même peut susciter une association à la raison. Une autre transformation de la nature, non réductible à la technique, pourrait être l'art. On n'attend pas que soit envisagés tous les aspects possibles du sujet impliqués par le verbe « transformer », on valorisera les copies prenant ce terme en compte. Seront valorisées les copies qui parviendraient à dégager une piste, voire à en frayer plusieurs, et, pour les meilleures peut-être, à les articuler. En cas d'analyses engageant la notion de travail, on gardera à l'esprit qu'elle n'est pas au programme des séries technologiques.

De même, on valorisera les copies qui s'interrogeraient à propos de la question du gain ou de la perte de liberté, ou qui se demanderaient par exemple si la liberté peut être quantifiée, ou qui distingueraient la liberté individuelle ou collective. De même, on valorisera les copies qui ayant admis ou établi que la transformation de la nature nous libère, se poseraient la question de savoir de quoi elle nous libère. On valorisera les copies qui interrogent différents sens de la « nature » à transformer (transformer « sa » nature ?), voire interrogent les effets de libération de l'activité animale de transformation de la nature.

Copies très facilement hiérarchisées.

Copie A

Peine à atteindre la moyenne :

7-8 : La notion de « liberté » n'est pas explicitement prise en compte, les termes sont peu ou pas définis dans l'ensemble.

9 : Un propos intuitif, des exemples certains mieux choisis que d'autres mais juxtaposés sans argumentation structurée.

La note de 10 est atteinte si on valorise l'effort pour formuler un propos logique mais resté superficiel.

Copie B : unanimement reconnue comme une très bonne copie de terminale technologique. On valorise l'attention portée à la polysémie du sujet (nature humaine et environnement), le traitement de l'opposition entre la nécessité de la technique et la dévastation qu'elle peut causer, des références, des définitions conceptuelles. Les discussions ont pu porter sur la 3ème partie : la thématique de l'insatiabilité semble traitée pour elle-même avec un lien plus lointain à la question de la transformation de la nature, mais on peut y trouver une tentative de généralisation ou de mise en perspective, signe d'une pensée personnelle qui intègre des acquis de l'année.

Sujet 3 : explication de texte, Adam SMITH, <i>Théorie des sentiments moraux</i> .																				
Copie A	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
T1-053											IJK	K								
Copie B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
T1-059										I	J	K	K							

Remarques : Texte accessible.

Les correcteurs s'attendent à ce que les candidats distinguent difficilement les questions A1 et A2. On valorisera les efforts pour envisager la distinction entre l'intention et les conséquences. On valorisera aussi les copies qui prendraient en compte le rôle des émotions dans l'exercice de la justice (fin du texte), tout comme les travaux qui relèveraient qu'il y a d'autres facteurs qui influencent le jugement comme les « lois de la vieille Ecosse » et plus généralement la « tradition ». On valorisera les copies qui relèveraient, même sans la résoudre, une hésitation possible dans l'interprétation de la dernière phrase du texte par rapprochée avec la 3<sup>ème</sup>.

Devant les copies qui prennent les questions comme celles d'un formulaire appelant des réponses brèves et directes, on gardera à l'esprit la consigne : « expliquer le texte ». On veillera à distinguer une lecture immanente du texte, compatible avec une forme de paraphrase qui s'efforce de penser avec le texte moyennant gloses et explicitations, des pures et simples redites. Aucune méthode explicative n'est plus attendue qu'une autre.

Si un candidat n'entend pas « idée principale » au sens de « thèse » mais de « thème » par exemple, en répondant à la question B3, on s'assure qu'il n'a pas identifié la thèse à un autre moment de sa composition. Identifier la position d'un texte demeure un attendu fort dans une explication de texte, ainsi que sa démarche d'ensemble.

Copies peu départagées. Les correcteurs s'attendent à un certain nombre de copies de ce type, difficiles à caractériser.

Copie A :

11 : On relève des efforts d'explication commençants mais peu de justifications. La thèse n'est pas clairement comprise. On valorise l'effort pour éviter la paraphrase.

12 : On valorise une tentative de prendre en compte la distinction entre l'acte, l'intention et les conséquences. Une réflexion sur la justice mais déconnectée des questions comme du texte, qui ne rencontre pas le problème.

Copie B.

10 -12 pour : On valorise un effort sur la problématisation entre le sentiment et la justice et une saisie du sens du texte, en dépit d'un ensemble peu développé, de beaucoup de paraphrase et de références au texte pas assez précises pour faire sens.

A partir de 12: On valorise l'effort de réaliser l'exercice (répond aux questions avec des appuis sur le texte et structure logique du texte saisie). La thèse est correctement restituée.